

Des haïkistes chez Béatrice Picard

Madeleine Dalphond-Guiral, Louise Arsenault, Francine Couillard, Gaëlle Le Clézio Claessens et André Jacob

Numéro 11, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92023ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dalphond-Guiral, M., Arsenault, L., Couillard, F., Le Clézio Claessens, G. & Jacob, A. (2019). Des haïkistes chez Béatrice Picard. *Entrevous*, (11), 8–9.

Laboratoire de création littéraire Troc-paroles

C'est le laboratoire de créativité de la Société littéraire de Laval, là où toutes sortes de techniques de remue-ménages et de recettes de création littéraire s'inventent et s'expérimentent. Dans ce numéro :

une activité du LaboClic et trois contributions Mots sur image.

LaboClic : à la manière nippone 3

Le *haïku* est un poème de trois vers qui cherche à saisir la poésie d'un instant. Il est complet en lui-même, tout comme le *tanka*, poème de cinq vers apparu avant le *haïku*, dans le Japon du VIII^e siècle. Traditionnellement, le genre comporte des contraintes de forme, telles que le nombre de syllabes, le mot de saison et la césure. Les poètes modernes tendent à se libérer de ces codes, bien que certains conservent, pour le *haïku*, le rythme court, long, court. Quelle que soit leur approche formelle, les héritiers de Bashō, grand maître japonais du XVII^e siècle, trouvent dans cette section d'ENTREVOUS un espace de création et de partage.

À l'automne 2016, Maxianne Berger avait animé un atelier de création de *tanka* et de *haïku* et neuf poèmes avaient paru dans le numéro 03 de la revue. Au printemps 2017, la Société littéraire avait sollicité Jeanne Painchaud pour animer un autre atelier, exclusivement de *haïku* celui-là, et la revue en avait publié dix dans le numéro 05. Cette fois, le contexte est bien différent.

En septembre 2019, les membres de la Société littéraire ont été invités chez leur marraine, la comédienne Béatrice Picard, pour y tenir leur assemblée générale annuelle. L'appartement situé au sommet d'une tour jouit d'une grande terrasse fleurie avec vue sur la rivière des Prairies, à Laval. La rencontre a débuté par un partage de desserts et de boissons rafraichissantes, et une distribution de cartons blancs et de crayons à mine pour écrire librement des *haïkus* inspirés du lieu et de ce qui s'y vivait. En voici une sélection.

Des haïkistes chez Béatrice Picard

Madeleine Dalphond-Guiral

crayon bien taillé
la mine s'est cassée
hélas! mots envolés

Louise Arsenault

prisonnier du vent
à travers les barreaux
un géranium espère

Louise Arsenault

bourrasque d'automne
sur la terrasse de Béatrice
mes pensées décoiffées

Francine Couillard

le vent s'amuse
les cartons s'envolent
Louise court et se désole

Gaëlle Le Clézio Claessens

de cette hauteur
le regard touche le ciel
gratitude envers l'hôtesse

André Jacob

sous les nuages fleuris
à l'infini l'automne
Gauguin aimerait
